

profils

Emmanuel Genvrin

Ubuesque destin

Le Théâtre Vollard, compagnie réunionnaise, nous revient ce mois-ci en métropole. L'occasion de déchiffrer le fonctionnement atypique de la troupe et le destin singulier de son directeur-fondateur, Emmanuel Genvrin.



D.R.

Lorsque Emmanuel Genvrin débarque sur l'île de la Réunion en 1979, il vient de tirer un trait sur sa vie en métropole et sur sa passion du théâtre qu'il a assouvie durant cinq années à la *Tripé de Caen*. Table rase sur le passé, pense-t-il. Sans doute en raison du contexte politique, il ne lui faut pourtant que quelques mois pour être rattrapé par le théâtre et créer sa compagnie. "L'île était alors en plein boom avec l'émergence d'une nouvelle société qui ne se reconnaissait pas dans l'écrasante bipolarisation politique (le clan Debré à droite, le clan Vergès à gauche). C'est dans ce contexte que j'ai eu envie de créer le Théâtre Vollard qui s'est toujours battu par la suite pour proposer une alternance culturelle et politique."

Dans le sillage de Vollard, d'autres compagnies émergent, ainsi que de nombreux musiciens, revendiquant l'indépendance vis-à-vis des clans et la reconnaissance de la culture créole. Parce qu'il recrute ses comédiens parmi les classes défavorisées, parce qu'il aborde des thèmes sensibles (l'abolition de l'esclavage, la libération de l'île, la lutte contre la corruption...), le Théâtre Vollard acquiert une véritable reconnaissance populaire en même temps qu'il s'attire les foudres de la classe politique locale. Même s'il ne lui arrive pas la même mésaventure que le Théâtre de Fourcade en 87 et le Théâtre d'Azur en mars 96, mis à sac par des commandos, il est contraint de changer régulièrement de commune. "En mettant le doigt sur la corruption, on véhicule une mauvaise image de l'île."

Heureusement, les subventions de l'Etat et

surtout un autofinancement à 50 % généré en partie par les recettes en billetterie (34.000 entrées pour *Lepervenche*) assurent son indépendance. "Le public se retrouve dans les pièces en créole - même s'il y a toujours interpénétration des deux langues -, ainsi qu'à travers leur dimension musicale et gestuelle." L'une des belles satisfactions de Genvrin-le dramaturge est d'avoir imposé l'idée de l'écriture originale à la plupart des troupes de l'île (une vingtaine).

Ses pièces, drôles et incisives, ont reçu une belle audience à l'occasion des tournées en métropole, en Afrique ou aux Caraïbes. Le nouveau périple à travers l'Hexagone en septembre et octobre va encore permettre de déceler le caractère atypique du fonctionnement de la troupe : programmation dans un entrepôt de la SNCF pour *Lepervenche* et sous un chapiteau pour *Votez Ubu Colonial* ; diverses collaborations avec les cheminots ; partenariat avec Charlie Hebdo ; édition des pièces affublées de dessins, annotations, partitions musicales...

Il suffit de regarder son parcours pour comprendre que le conformisme est exclu du lexique d'Emmanuel Genvrin. Lequel pourrait prochainement se voir confier un CDN. Ce ne serait que justice.

Eric Fourreau

Les dates :
Votez Ubu Colonial : à Laval les 6 et 7 septembre, à Vitry sur Seine les 27 et 28 septembre.
Lepervenche : à Trappes, du 11 au 24 octobre.
Fanfare des Créol's : à Elancourt le 29 septembre.
 Concert chanson créole avec les *Créol's* : à Ivry sur Seine le 6 octobre.

SEPT. 1996 N°2 / Trimestriel

la scène

Le magazine professionnel des spectacles